

# ALBA DELTA [pictocosmogramme]

Installation  
*Mode d'emploi*

## **ALBA DELTA:**

Alba: double référence, racine latine: blanc (albatros, albâtre)  
racine gaëlique: premier nom du royaume d'Ecosse, (et encore celui aujourd'hui de la province du Royaume-Uni.)

Delta: Pour la forme en triangle de la lettre grecque, forme dynamique par rapport à celles (relativement) statiques du rond et du carré.

Nous avons donc une blancheur dynamique, en mouvement: c'est la Lumière.

## **[pictocosmogramme]:**

Néologisme à partir de la traduction par Giuseppe Tucci du mot sanscrit mandala: psychocosmogramme.

Picto- pour marquer la stricte picturalité du travail présenté ici. Et aussi autre résonance à l'Ecosse, à son premier peuple historiquement référencé: les Pictes, ainsi nommé par César dans sa "Guerre des Gaules": les hommes peints. [Au delà du mur, les Pictes ont résisté à l'Empire et aux légions de Rome.]

---

L'installation se déploie sur la trame de **trois séquences de déploiement d'une onde circulaire**. A partir d'un point centré vers un cercle de transition pour aboutir vers un dernier cercle contenant = diffusion. Ou dans un sens différent d'un cercle large et contenant vers un point = rétraction.

Le choix de représentation est celui d'un découpage cinématographique du mouvement d'onde, en relation directe avec l'espace de la galerie, [son architecture (les jeux de voûtes par exemple), son étendue].

C'est la déambulation du public, allant d'un bout à l'autre du lieu, qui active le dispositif spatial du jeu graphique, *diffusion / rétraction, flux / reflux*, sa respiration.

---

Pour compléter le structure: **une citation picturale: le profil de la montagne Sainte-Victoire** vue de la colline des Lauves à Aix-en-Provence d'où Paul Cézanne, a peint une quarantaine des 80 tableaux qu'il a consacré à la montagne provençale.

**L'orientation originale Plein-Est** est conservée ce qui donne **l'unité directionnelle de l'installation.**

Ce profil, seul ligne "découpée" apparaît dans les trois séquences à une échelle graduellement réduite suggérant un éloignement vertical. Plus le cercle s'élargit plus le sol apparaît lointain. Dans la dernière pièce du tryptique elle n'est plus qu'une ligne fine dans un rond qui évoque les images du globe terrestre vu de l'espace. [Changement de dimension de la perspective au seuil de saturation du déploiement d'onde.]

---

Sur cette trame des cercles concentriques et de la Sainte-Victoire les aplats de couleur, traités en masses compactes (toujours à l'échelle de l'espace), sont délimités par des lignes fluides.

Le rouge et le jaune sont des ocres.

Le bleu outremer clair est un pigment de synthèse.

Et le blanc est un mélange de fleur de chaux et de sel.

---

Enfin le caractère *éphémère* de la peinture de pigments signe la radicalité de sa dynamique poétique. Au delà du décoratif il lui donne la dimension et l'efficacité d'un acte (pictural) fondateur. Et comme tel s'inscrit dans une temporalité tellurique.

De ce point de vue le cycle lunaire et celui solaire des saisons et de ses axes, solstices et équinoxes, sont des matières premières de l'acte au même titre que les couleurs, les formes, les directions ou les citations picturales.

Pour cette installation en l'occurrence le **solstice d'été nous fournit sa matière solaire expansée: la matière lumineuse du mûrissement.**